

→ Textes de références

Pour ne pas multiplier les références, et pour donner aux bénévoles la possibilité de se rapporter à des exemples, voici quelques textes auxquels nous nous référerons pour les fiches de travail en Français.

Ces textes sont le plus souvent des classiques de la littérature.

1. Le loup et les sept cabris - Contes GRIMM

Il était une fois une chèvre qui avait sept cabris. Un jour qu'elle devait aller au bois pour chercher de la nourriture, elle les appela et leur dit : « Chers enfants, je vais au bois. Prenez garde au loup. S'il entrait, il vous mangerait, cuir et poil. Le loup se contrefait souvent, mais vous le reconnaîtrez facilement à sa voix rauque et à ses pieds noirs. »

Les cabris répondirent : « Chère mère, nous ferons bien attention. Vous pouvez partir sans souci. »

2. L'Enfant d'Eléphant - Rudyard Kipling

Alors l'Enfant d'Eléphant en eut l'haleine coupée et, tout soufflant, s'agenouilla sur la berge et dit :

« Vous êtes la personne même que je cherche depuis de si longs jours. Voudriez-vous, s'il vous plaît, me dire ce que vous mangez pour dîner ?

- Viens çà, petit, dit le Crocodile, et je vais te le dire à l'oreille. »

Alors l'Enfant d'Eléphant approcha sa tête tout près de la gueule dentue et musquée du Crocodile, et le Crocodile le happa par son petit nez, lequel jusqu'à cette semaine, ce jour, cette heure et cette minute-là, n'était pas plus grand qu'une botte.

« Je crois, dit le Crocodile –et il dit cela entre ses dents-, je crois qu'aujourd'hui je commencerai par de l'Enfant d'Eléphant. »

3. Chanson pour l'Auvergnat - Georges Brassens

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'a souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'a pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmener
Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encor
A la manière d'un grand soleil
Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croqu'mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

4. Le Journal d'Adèle - Paule du Bouchet

28 août 1916

Paul est revenu ! Hier soir, il y avait de la brume. J'étais en train de barricader le portail, j'ai vu une figure qui traversait la rue en biais, vers chez nous. Je ne reconnaissais pas la silhouette, je barricade plus fort. Et puis nos deux vieux chiens se ruent, ils s'arrêtent pile, le poil tout debout ! Ils n'aboient pas, ils jappent doucement, ils glissent leur truffe sous la porte. Je n'ose pas y croire... Les chiens agitent la queue. J'ouvre, j'entends sa voix, je ne le reconnais pas mais c'est sa voix, c'est lui, c'est mon Paul ! Maman accourt, pleure, moi aussi, le grand-père... Paul ne pleure pas. Il s'avance lentement, en béquillant. Alors je comprends : il a une jambe en moins. Il a regardé maman, le grand-père, moi, puis tout autour de lui pour voir si quelqu'un d'autre n'arrivait pas. et puis il a baissé la tête et une larme a coulé. Il a seulement murmuré : « Je savais », si bas qu'on l'a à peine entendu. Maman s'est jetée dans ses bras en sanglotant. Pour Eugène, il savait, pour papa on ne le lui avait pas dit.

5. Texte Libre : Bernard Friot - Histoires Pressées

Dimanche, je suis allé chez mon tonton et ma tata. On a mangé du poulet avec des frites. Après, on est allés au zoo et on a vu le tigre dans sa cage. Quelle belle journée !

Lundi je suis allé chez le tigre. On a mangé mon tonton et ma tata avec des frites. Après on est allés au zoo et on a vu le poulet dans sa cage. Quelle belle journée !

Mardi, je suis allé chez le poulet avec des frites. On a mangé le tigre. Après, on est allés au zoo et on a vu mon tonton et ma tata dans leur cage. Quelle belle journée !

Etc.